Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 700

Artikel: Figures et portraits de femmes : pour le centenaire d'une féministe

d'avant-garde : Marie Heim-Vögtlin, docteur en médecine : (1845-1916)

: [1ère partie]

Autor: Heim-Vögtlin, Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265699

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

e Mouvement Femin

DIRECTION ET RÉDACTION **ADMINISTRATION**

M¹¹• Renée BERGUER, 7, route de Chêne Compte de Chèques postaux I. 943

Organe orniciei
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

rticles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS SUISSE 1 an Fr. 6.-6 mois . 3.50

11 cent, le mm Largeur de la colonne : 70 mm.

ETRANGER . 8.— Le numéro . . 0.25 Les abonnements partent

Réductions p. annonces répétées de n'importe quelle date bilités et remplissant des charges, si nous voulons collaborer vraiment à l'œuvre nationale. Emilie GOURD.

Nous avons le devoir de nous intéresser à la chose pu-

blique. Nous avons le devoir de devenir des citoyennes, dans le plein sens du mot, c'est-àdire partageant des responsa-

A NOS ABONNÉS

Nous rappelons à tous ceux de nos abonnés dont l'abonnement a été échu le 31 décembre qu'ils peuvent en régler le montant pour 1946 (6 frs.) dans tous les bureaux de poste par un versement à notre compte de chèques postaux I. 943.

Message de la présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin

La nouvelle année nous a apporté un grand deuil, et c'est avec tristesse que nous tâchons de continuer notre travail. Cependant, nous ne serions pas dignes de notre chère Emilie Gourd, si nous nous laissions abattre et décourager par son décès au commencement de cette année. Il est au contraire de notre devoir d'aller de l'avant avec entrain et courage, de serrer les rangs pour mieux combattre, et de mettre à la disposition de notre Cause nos forces, nos capacités, notre temps, enfin tout ce que nous pouvons donner de nous-mêmes pour arriver enfin à la réalisation de nos re-vendications. Car l'idée marche, comme disait vendications. Car l'idee marche, comme disait notre amie disparue, et il est nécessaire que nous redoublions nos efforts pour qu'elle marche à grands pas et que les motions dèposées comme les campagnes entreprises dans la motité de nos cantons suisses ainsi que dans les Chambres fédérales aboutissent à un résultat positif.

Bon courage pour notre travail suffra-

Elisabeth VISCHER-ALIOTH.

Congrès des Intérêts féminins

120 déléguées de presque toutes les parties de la Suisse ont décidé, le 23 janvier à Zurich d'organiser pour

20 au 24 septembre 1946

à Zurich, un IIIº Congrès des Intérêts féminins On sait que le Ier Congrès de ce genre,

On sattque le l'Congrès de tegenre, point de départ du mouvement fémi-niste conscient en Suisse, se tint à Genève en 1896; le II à Berne en 1921, et voici le III en bonne voie de

Nous tiendrons nos lectrices au courant de cet événement important qui certainement aurait été du plus vif intérêt pour notre chère rédactrice.

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)

Etablissement médical, diététique et physiothé-rapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences.

Médecin-chef: **Dr. H. Müller.**Cures de repos

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

GENÈVE



Cliché Mouvement Féministe Un portrait de jeunesse de Marie Heim-Vögtlin

Figures et portraits de femmes

Pour le centenaire d'une féministe d'avant-garde

Marie Heim-Vögtlin, docteur en médecine (1845-1916)

De tous temps, la femme prodigua ses soins aux malades. Sans parler des «matrones» ou sages-femmes, d'innombrables «meigesses» ou «médicineuses» pratiquèrent illégalement l'art de guérir, sans être patentées autrement que par ieur savoir-faire: telle, la fameuse «herberonna», mise en schen par l'Islain Olivier, dans Ma Tante mise en scène par Urbain Olivier, dans Ma Tante Bernard — histoire vraie de sa parente Madeleine Christine Prélaz, née Martheray, qui pratiqua la médecine à Givrins, sur Nyon, avec une forte clientèle de la contrée et d'au delà du Jura; à la suite d'un cas malheureux, elle fut interdite en 1765, mais continua clandestinement son activité, malgré l'arrêt de la cour baillivale. A cette même date, se présentait une femme, appelée « dokto-rin » à l'examen officiel de l'Etat de Berne, pour la chirurgie de campagne, ce qui implique qu'elle le réussit; cela ne comportait point d'ailleurs l'art de la médecine, diplômes distincts. Les fé-ministes connaissent l'humaniste de la Renaissance, Hortensia Gugelberg von Moos, née von Salis, qui après la mort de plusieurs enfants et de son mari, étudia la théologie et la médecine, à la fin du XVIII-me siècle. Il semble qu'elle a la fill du Avillon steele. Il semple qu'elle étudia surtout en autodidacte par le moyen de la correspondance avec de grands professeurs de Bâle; elle remplit les dernières années de sa vie par une activité littéraire et surtout philanthropi-que auprès d'innombrables malades et pauvres, à Mayenfeld et à Coire où elle mourut en 17,15.3

M^{me} Johanna Zürcher-Siebel, la biographe de Marie Heim-Vögtlin,³ n'a pas connu son héde Marie Heim-Vögtlin, 3 n'a pas connu son hé-roine en personne, mais bien par les récits de leur amie commune, Ida Schneider, la directrice de l'Ecole suisse de gardes-malades, par de nom-breuses lettres et par l'admiration respectueuse du mari et des enfants de cette pionnière, qui fit du féminisme... en action, avant d'en expri-mer les principes. De nos jours, on a déjà trop oublié le dur combat qu'eut à soutenir la fréle Marie Vigettin seus despuis la soutenir la fréle Marie Vögtlin pour devenir la première femme docteur en médecine de Suisse et d'Europe!

(suite en 2me page)

¹ Dr. Eugène Olivier: « Médecine et santé au Pays de Vaud aux XVII^{me} et XVIII^{me} siècles. Lausanne 1939.

²Dr. Emma Graf: Art. du Jahrbuch der Schweizerfrauen. Berne 1918.

⁸ Johanna Siebel: «Das Leben von Frau Doktor Marie Heim- Vögtlin, der ersten Schweizer Aerz-Zurich 1920.

Genève rend hommage à la mémoire d'Emilie Gourd

Il était très émouvant de voir landi soir 24 janvier, les salons de la rue Etienne-Dumont se remplir d'une véritable foule féminine, accourue pour rendre une fois encore hommage à cello qui incarnera, pendant bien longtemps, la cause du féminisme et dont l'âme était encore prédans ces lieux familiers.

L'Union des Femmes avait organisé avec un soin respectueux cette séance publique qui fut, d'un bout à l'autre, d'une belle tenue. Mme Chenevard-de Morsier, présidente, exprima dans son introduction les sentiments de reconnaissance de l'Union des Femmes envers Entile Gourd, à la mémoire de qui elle associa le souvenir de sa mère, Mme Gourd, conseillère tendre et fidèle, et Auguste de Morsier, qui détermina son entrée dans la carrière suffragiste.

Puis ce fut la série des témoignages d'amies et de collaboratrices, témoignages dont plusieurs ont déjà été publiés dans le précédent numéro du MOUVEMENT FEMINISTE.

Mlle S. Divorne évoqua, avec beaucorp de char-me, les années de jeunesse, Ventrée d'Emilie Gourd à l'Ecole secondaire du Quai de la Poste, où elle apporta aussitôt le rayonnement de son intelligence originale, de sa joie de vivre, de sa gentillesse, qui lui valurent l'affection indéfectible de ses compagnes. C'est là une page de sa vie qui constitue un des plus charmants épisodes dont se puissent enrichir les annales de notre érole de jeunes filles.

Mme Ed. Chapuisat, présidente honoraire de l'Union des Femmes, retraça l'action exercée par Emilie Gourd au sein de cette importante association, qui l'attira immédiatement, parce qu'elle était fondée sur le principe de l'entr'aide féminine. Elle n'en voulut jamais, par discrétion à l'égard des membres non suffragistes, assumer la présidence, mais elle y livra un incessant com-bat contre l'injustice et les préjugés qui entraout contre l'injustice et les prejuges qui entra-vent la vie des femmes, contre l'immoralité qui lue l'âme. Elle y défendit l'enfance en danger, le travail féminin; elle fit admettre la collabo-ration des femmes dans les commissions offi-cielles, nationales ou internationales, tout cela avec une sûreté et une mesure qu'elle puisait dans

sa forte culture juridique. L'Ouvroir de l'Union des Femmes et divers L'Ouvroir de l'Union des Femmes et divers ateliers à la création desquets elle participa fu-rent, pour elle, comme le rappela Mme A. Mathil, des occasions de panser les plaies du chômage et l'assurer à de nombreuses femmes un travail équitablement rémunéré et en même temps profitable à notre armée pendant la

cemps projutatie à noire armée pentaun la guerre. C'est ensuite la présidente de l'Association genevoise pour le suffrage féminin qu'évoque Mme A. Bondallaz; et nous voyons se dessiner la grande figure de la pionnière courageuse, faisant front à toutes attaques et railleries, mue par son besoin impérieux de justice, avocate de cette cause du vote féminin, redoutable à ses adversaires, à cause de sa vivacité d'esprit et de repartie, de son habiteté dialectique, de son information sans défaut de toutes les questions politiques.

Il appartenait à Mlle R. Berguer, administratrice du MOUVEMENT FEMINISTE, de dire combien enrichissante et tonique était l'activité exercée aux côtés de Mlle Gourd, la collaboraexercée aux côtés de Mlle Gourd, la collaboration quolidienne avec cette grande personnalité.
Mlle Berguer a pu mesurer l'autorité innée
d'Emilie Gourd, sa magnifique capacité le travail, et d'un travail de quelle qualité! Sa mémoire étonnante, son attitude morale, sa haute
conscience professionnelle dans cette difficile carrière de journaliste, son indépendance d'esprit,
son dédain de toute mesquinerie, sa joie devant
les succès féminins, de quelque sorte qu'ils fussent: toutes ces qualités resteront un exemple
béni pour celles qui vécarent aurpès d'elle et
partagèrent ses préoccupations.
C'est aussi cette courtoise aimable et accueillante de la journaliste envers ses collègues que,

lante de la journaliste envers ses collègues que, souligna Mlle R. Gos, à qui Mlle Goard avait demandé de collaborer au MOUVEMENT FEMI-NISTE et qui trouva une grande joie à discuter avec elle mainte question d'ordre social.

Mlle le Dr. M. Schaetzel apporta ensuite l'hom-Mile le Dr. M. Schaetzel apporta ensuite l'homage du Cartel genevois d'hygiène sociale et morale et mit en lumière l'action féconde d'Emilie Gourd en faveur d'œuvres telles que «Pro Familia» et les «Petites Families», sa lutte courageuse et méthodique contre la prostitution contre l'inique conception de la «double morale», son initiative généreuse d'un foyer d'accueil pour les malheureuses victimes de l'injustice sociale. tice sociale.

tice sociale.

Le témoignage des jeunes

Le témoignage des jeunes

jut présenté par Mile S. Renaud, qui dit avec

chaleur combien Mile Gourd leur apparut comme

une porteuse de jeunesse, par toutes ses caracté
ristiques de vivacité, d'impatience bondissante,

d'intransigeance même. Avec sa largeur de vues coutumière, elle sut accueillir les forces neuves et ouvrir aux talents juvéniles jusqu'aux colon-nes de son cher MOUVEMENT FEMINISTE.

Enfin, Mlle le Dr. R. Girod définit le rôle éminent joué par la défunte au sein des grandes as-sociations internationales. Esprit latin, tout clarté et précision, mais Genevoise de tradition, à la conscience inflexible, Emilie Gourd s'intéresse, dès Pâge de dis-sept ans, aux affaires de son pays; puis, sous l'influence de Mme Chaponnière-Chaix, pelle s'initie aux problèmes internationaux et participe peu à peu aux congrès qui réunissent en diverses villes les femmes du monde entier. La création des commissions techniques de la S. d. N. et du B. I. T. lui permit d'exercer une action effi-cace dans bien des domaines. En face du grave problème du désarmement, elle sut ne pas céder à un optimisme utopique, mais au contraire, dénon-cer les dangers, une fois de plus, avec sa clair-voyance habituelle.

Mme Chenevard-de Morsier donna ensuite lec-Mme Chenevard-de Morsier donna ensuite lec-ture de télégrammes et de lettres émanant de per-sonnalités de Genève, de Suisse ou de l'étranger qui, par leur nombre et leur qualité, attestaient que Mlle Gourd s'était acquis des affections fi-dèles, au près et au loin.\(^1\) Ajoutons enfin que des intermèdes de violon et piano, confiés à Mmes de Haller-Martin et Hofer-Dumas apportèrent à cette cérémonie un élément d'art très apprécié. La présidente conclut alors eu donnant aux assistants le mot d'ordre qui inspira toute la carrière mot d'ordre qui inspira toute la carrière d'Emilie Gourd.

travail, persévérance, confiance.

L'impression qui demeure, quand on songe à celle qui vient de nous quitter, c'est bien l'émerveillement devant la richesse, la diversité magnifique de cette vie vouée au service du prochain. fique de cette vie vouée au service du prochain. De la tristesse, certes, causée par là perte dou-loureuse que nous avons faite en elle, mais tris-tesse féconde, celle qu'on éproave lorsqu'un dis-paru a ouvert devant vous une voie large où il vous a précédé et vous invite à le suivre, à continuer son œuvre. Non pas une fin, mais un exemple lumineux, un beau travail commencé qu'on se sent pressé d'achever, qui engage la conscience et le cœur de celles et ceux à qui Emille Gourd a laissé cette pensée qu'elle avait choisie pour le cartouche du dernier numéro du choisie pour le cartouche du dernier numéro du choise pour le curisière au dernier minero du Mouvement Féministe rédigé par elle : «Il faut pouvoir tout risquer, fût-ce notre vie entière, sur une grande espérance ». « Marguerite Maire.

Auguerite Marke.

1 Le manque de place ne nous permet malheureusement pas de publier ces témoignages où nous trouvons les noms de M™es E. Cuchet-Albaret, Elisabeth Huguenin, Odette Challet (Union chrét de jeunes filles), H. Gschwind (Femme et Démocratie), A. Jeannet (Alliance) (Femme et Democrarie), A. Jeannet (Alliance nationale de Sociétés féminines suisses), Ketty Jentzer et Yvonne Achard (Eclaireuses), E. Vischer (Association suisse pour le Suffrage féminin). E. Bloch (ancienne rédactrice du sSchweizer Frauemblatt »), Annie Leuch (Alliance internationale des Electrices pour l'Egalité, la Liberté et le Brit. herté et la Paix).

